

que ce ne fussent bien des sépultures qu'il violait : « Les reliques (nous dit-il en résumant une soixantaine d'expériences) que l'on trouve généralement dans les « topes » d'Afghanistan sont le plus souvent découvertes dans de petites chambres ménagées au centre de ces édifices : des cassettes ou des vases de cuivre, de laiton, de stéatite les enferment. . . Ces vases, de forme sphérique ou cylindrique, contiennent d'ordinaire de petites boîtes d'argent ou d'or, souvent des deux, séparées ou enfermées l'une dans l'autre (voir fig. 6 et 7⁽¹⁾). Dans l'une de ces dernières se trouve généralement un ou deux fragments d'os : ce sont là, semble-t-il, les reliques essentielles au-dessus desquelles les monuments furent élevés. . . Dans les vases plus grands, on découvre habituellement une certaine quantité de terre finement pulvérisée ou de cendres parmi lesquelles ont été déposés des perles, des grains de chapelet, des anneaux, des sceaux et autres bijoux, avec des gemmes, des pierres colorées, des morceaux de cristal, des fragments de nacre, etc. . . » Remarquons-le tout de suite, ce mélange singulier de débris humains ramassés dans les cendres du bûcher, et de fragments de métaux précieux ou de pierres rares représentant les « cinq » ou les « sept bijoux », est encore, ainsi que nous avons pu l'observer au Kaçmîr, un des rites caractéristiques des funérailles hindoues. Les découvertes de Masson en Afghanistan, si on les rapproche de celles faites depuis à Ceylan et dans toutes les régions de l'Inde, notamment à Mânikyâla (cf. fig. 20), à Sânci, à Sopârâ et à Piprahwâ, semblent donc confirmer de la façon la plus nette l'opinion généralement admise sur le caractère funéraire des *stûpa* ⁽²⁾.

⁽¹⁾ Le *Divyâvadâna* (p. 381) mentionne ces urnes (*kumbha*) et ces boîtes (*karandâ*), et, semble-t-il, jusqu'aux dalles (*patta*) qui forment le couvercle de la chambre funéraire.

⁽²⁾ Voir MASSON dans *Ar. ant.*, p. 59; S. HARDY, *E. M.*, p. 220 (*stûpa* du Raigam Korle, à Ceylan); VENTURA, COURT

et PRINSEP, dans *J. A. S. B.*, III; CUNNINGHAM, *Bhilsa Topes*, Londres, 1854 (notamment p. 297-299 : le tope n° 3 de Sânci fournit deux cassettes à reliques aux noms des deux grands disciples Çâriputra et Maudgalyâyana); BHAGVANLÂL INDRÂJÎ, *Antiquarian Remains at Sopârâ*, in *J. Bomb. Br. R. A. S.*, vol. XV, 1881-